

La Covid-19 en Suisse : les leçons des sciences économiques

Les études économiques sur l'épidémie de coronavirus permettent de mieux en cerner les enjeux. Elles indiquent notamment que plus les mesures politiques sont prises tôt, plus elles sont efficaces. *Rafael Lalive, Cédric Tille*

Abrégé La Covid-19 a stimulé les travaux de recherche visant à analyser les aspects économiques de la pandémie. De récentes études ont ainsi développé des indicateurs rapidement disponibles pour refléter l'activité économique et l'inflation en Suisse et ont documenté la nature des importants changements engendrés par la pandémie. D'autres recherches ont analysé l'impact des six semaines de semi-confinement au printemps 2020 sur le marché du travail et sur les schémas de consommation géographiques. Les recherches sur l'efficacité des mesures politiques montrent qu'il est plus efficace de procéder précocement à un confinement lorsque la contagion peut encore être endiguée. À l'exception des crédits Covid-19, les mesures d'atténuation économique mises en place au printemps par le gouvernement suisse ont été bien ciblées et ont permis aux entreprises de passer ce premier cap.

La pandémie de Covid-19 a non seulement représenté un important défi pour la politique de santé, mais a également eu un énorme impact sur l'activité économique. Le Secrétariat d'État à l'économie (Seco) prévoit ainsi une chute de 3,3 % du produit intérieur brut (PIB) corrigé des effets des événements sportifs pour l'année 2020. Au printemps, la première vague de l'épidémie a incité les autorités à confiner d'importantes parties de la population afin d'assurer une distance sociale adéquate, ce qui a entraîné une réduction considérable de l'activité économique. Si les mesures prises à l'automne ont été davantage ciblées, elles n'en ont pas moins constitué un défi pour de larges pans de l'économie.

En ces temps de changements radicaux, les économistes peuvent contribuer à structurer le débat. Le «Swiss Journal of Economics and Statistics» (SJES) a ainsi lancé une rubrique spéciale sur le thème de la Covid-19 en juin 2020 afin de fournir des évaluations rapides publiées en ligne.

Des données originales pour lire l'actualité

Quelles ont été jusqu'ici les principales leçons tirées de la crise du coronavirus en Suisse? Il est tout d'abord apparu que les données utilisées pour mesurer l'activité économique arrivent avec un certain retard. En effet, alors que les décideurs politiques doivent suivre l'évolution rapide de la situation économique

en temps (quasi) réel, les données macroéconomiques ne sont publiées qu'en différé. Des mesures qui reflètent bien l'activité économique tout en étant rapidement disponibles permettent d'atténuer ce problème.

Une étude¹ a par exemple montré que la consommation électrique fournit une bonne image de l'activité globale dès lors que les données sont corrigées des fluctuations saisonnières et des facteurs météorologiques. Les données des marchés financiers et les informations financières permettent quant à elles d'établir une mesure journalière de la pression économique (dite «courbe

de température» ou «fever curve»²). Cet indicateur est corrélé avec les indicateurs standards de l'activité: il a ainsi brusquement augmenté lors de la crise financière mondiale de 2008–2009 et de la récente pandémie (voir *illustration 1*).

L'utilisation du chômage partiel par les entreprises constitue un autre indicateur rapide. Cette donnée s'avère utile à la prévision immédiate du PIB³. Elle montre que l'on peut aujourd'hui s'attendre à une réduction durable de l'activité économique, le PIB ne retrouvant pas sa tendance d'avant la pandémie. Quant au marché du travail, une évaluation de ses récents développements par rapport aux épisodes antérieurs de forte récession laisse penser que le taux de chômage ne devrait pas monter à des niveaux sans précédent⁴. Une analyse des flux de chômage laisse en revanche apparaître un tableau plus inquiétant, puisqu'elle révèle un risque de chômage de longue durée. C'est pourquoi la reprise du marché du travail après la crise actuelle pourrait s'avérer plus lente que lors des épisodes précédents.

Les mesures sanitaires et politiques qui ont accompagné le semi-confinement du

1 Lengwiler (2020).

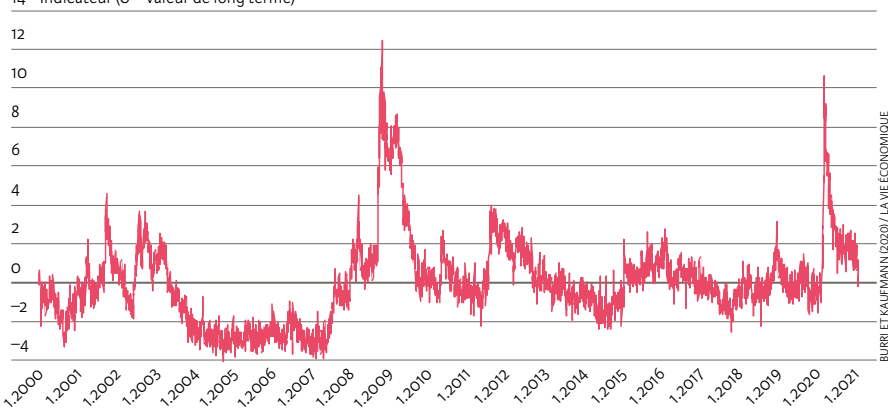
2 Voir Burri et Kaufman (2020).

3 Voir Kaufmann (2020).

4 Voir Sheldon (2020).

III. 1. Courbe de température de l'activité économique

14 Indicateur (0 = valeur de long terme)

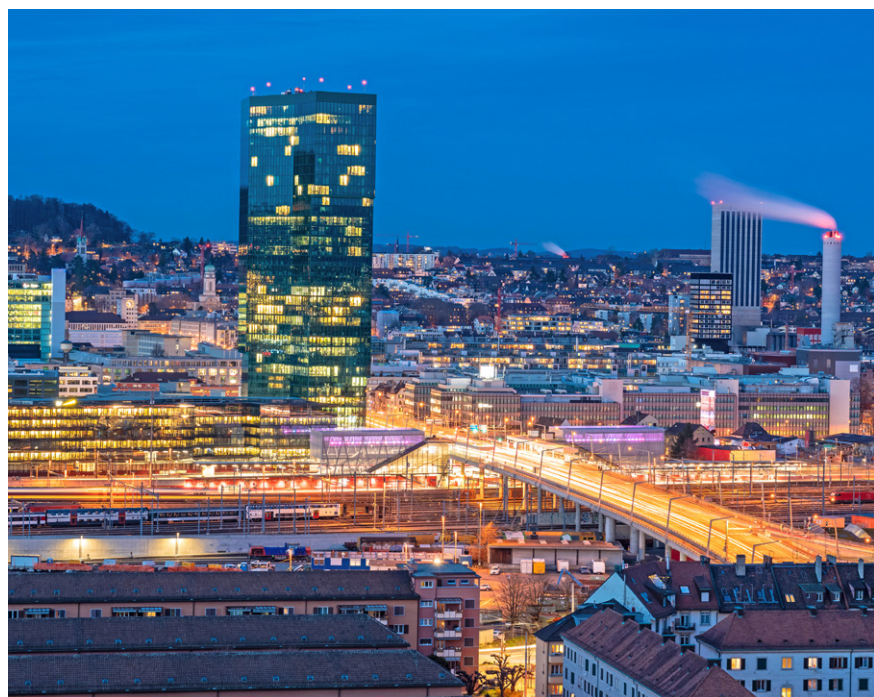


printemps 2020 ont par ailleurs eu un impact sur la fiabilité des mesures d'inflation. Si certains aspects peuvent conduire à surestimer l'inflation, d'autres ont l'effet inverse. Le semi-confinement a par exemple empêché le processus de collecte des données appliqué dans l'indice des prix à la consommation (IPC) officiel. Une série alternative d'inflation a pu être construite en recourant aux données à haute fréquence sur les prix et aux données des transactions effectuées par carte de débit⁵. Cette approche indique une diminution des prix pendant la pandémie plus importante que la mesure officielle, alors que les deux indicateurs sont ordinairement proches. Cela s'explique par le fait que la brusque diminution enregistrée dans certaines catégories de consommation (par exemple les restaurants) à la suite du semi-confinement a modifié la composition du panier constitué pour calculer l'indice officiel. La prise en compte de ce changement a pour effet de réduire l'inflation, qui apparaît alors plus modérée que ne le reflètent les données officielles⁶. Si l'on peut s'attendre à un rétablissement de la structure de la consommation après la levée des mesures de restriction, celui-ci pourrait n'être que partiel en raison de la persistance du glissement vers des formes de consommation impliquant des contacts limités, comme les achats en ligne.

Outre l'activité domestique, la pandémie a également eu différentes répercussions sur le commerce international : les exportations et les importations se sont fortement contractées. La baisse des échanges commerciaux a même été plus marquée que lors de la crise de 2008-2009⁷. Elle a en outre passablement varié d'un pays à l'autre. Les exportations suisses ont davantage reculé lorsqu'elles étaient destinées à des pays où le nombre de cas de Covid-19 était élevé et où la confiance des consommateurs était par conséquent plus faible. Dans le sens inverse, les importations en provenance de pays appliquant des mesures de confinement plus strictes ont également davantage baissé.

Mesurer l'impact de l'immobilité

Comment le semi-confinement a-t-il affecté l'activité économique dans le temps et selon les régions ? Le 17 mars 2020, la Suisse interdisait toutes les activités commerciales non essentielles pour lesquelles le risque d'infection apparaissait élevé, notamment



Des informations rapides sont recherchées lors de la crise du coronavirus : la consommation électrique (ici la ville de Zurich) fournit une bonne image de l'activité globale.

dans les secteurs de la restauration, du commerce de détail et des services personnels. Les personnes actives ont été fortement encouragées à travailler à domicile et les rassemblements limités. Un indice a été développé pour pouvoir étudier l'incidence de ces mesures sur les industries et les régions de Suisse⁸. Il prend en compte la proximité physique entre les personnes et montre que 31 % des emplois en Suisse ont potentiellement été touchés par la politique de semi-confinement. Cet indice peut expliquer jusqu'à 58 % de la hausse du chômage et des réductions du temps de travail (voir *illustration 2*, p. 34).

De nouveaux indicateurs de mobilité physique et d'activité commerciale ont également permis d'étudier les effets du semi-confinement et de la pandémie sur la mobilité et le commerce de détail⁹. Ils montrent que la population a substantiellement réduit ses activités avant même que les autorités ne décrètent mi-mars les mesures de restriction et la fermeture des magasins. La faible mobilité physique au cours de la seconde quinzaine de mars et en avril 2020 a vraisemblablement contribué à réduire rapidement le nombre de nouvelles infections.

La réduction de la mobilité a eu un fort impact sur l'activité économique. L'analyse des paiements par carte dans le commerce de détail a notamment révélé un déplacement

marqué de l'activité des zones urbaines vers les zones suburbaines et rurales de même qu'entre les cantons¹⁰. Ce glissement s'explique notamment par le risque d'infection, les mesures de confinement, le télétravail, le tourisme d'achat et le remplacement du paiement en espèces. La crise semble avoir renforcé des tendances préexistantes dont les effets économiques se sont par conséquent fait sentir plus tôt que prévu.

Des mesures précoces plus efficaces

De nombreuses mesures politiques ont été prises dès le printemps pour contenir la pandémie et les pertes économiques qu'elle a engendrées. Mais quelle a été leur efficacité ?

Une étude¹¹ a évalué l'effet des mesures de confinement sur l'hospitalisation et les taux de décès en Allemagne et en Suisse, en utilisant le fait que la date de mise en œuvre a fortement varié entre les pays. Dans les deux cas, les données spécifiques aux régions montrent qu'une mise en œuvre plus tardive des mesures entraîne un plus grand nombre d'hospitalisations et de décès, ce qui suggère qu'une application plus précoce des mesures s'avère plus efficace.

⁵ Voir Alvarez et Lein (2020).

⁶ Voir Seiler (2020).

⁷ Voir Büchel et al. (2020).

⁸ Voir Faber et al. (2020).

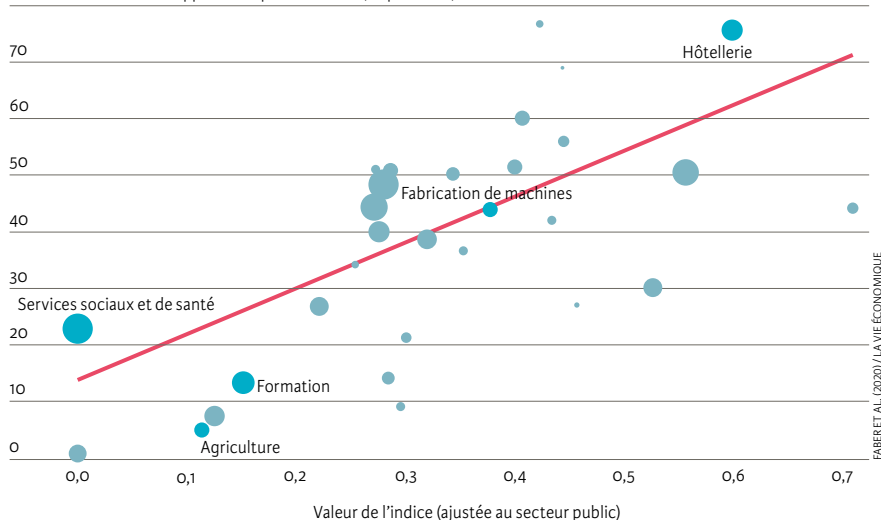
⁹ Voir Mikosch et Eckert (2020).

¹⁰ Voir Kraenzlin et al. (2020) et Brown et al. (2020).

¹¹ Huber et Langen (2020).

III. 2. Indice de confinement et demandes d'indemnités en cas de réduction de l'horaire de travail (mars–avril 2020)

80 Demandes de RHT approuvées par travailleur (en pourcent)



Le graphique illustre la relation entre la part de travailleurs bénéficiant du chômage partiel et l'indice de confinement. La taille des bulles indique la part d'un secteur à l'emploi national. La droite représente une régression de la part ajustée des travailleurs se trouvant en chômage partiel à l'indice de confinement.

Le gouvernement suisse a prévu trois mesures essentielles visant à atténuer les effets économiques du semi-confinement : les indemnités en cas de réduction de l'horaire de travail, la compensation des pertes de gain pour les indépendants et les prêts Covid-19. Une étude¹² a observé que les mesures « objectives » des répercussions du confinement et la structure économique expliquent assez bien la mesure dans laquelle les exploitants de petites entreprises et les indépendants ont fait usage des mesures de soutien pour couvrir les coûts de personnel. Cependant, le recours aux prêts Covid-19 garantis par Confédération semble davantage motivé par les schémas comportementaux propres aux entreprises. Il est dès lors

proposé de subordonner le remboursement des prêts aux bénéfices futurs, de manière à cibler et soutenir plus efficacement les entreprises actuellement en difficulté, mais qui seraient viables en l'absence de la pandémie.

En résumé, ces études fournissent une bonne image de l'impact économique de la crise du coronavirus en Suisse. Les dépenses de consommation ont par exemple été réaffectées (diminution des achats au centre-ville, augmentation des achats en ligne) et ce changement d'allocation semble permanent. En outre, les travailleurs dont les emplois ont été touchés par le semi-confinement seront confrontés à un marché du travail atone, au moins jusqu'à ce qu'une part considérable de la population suisse puisse être vaccinée.

Simultanément, les études mentionnées

présentent ce qui pourrait être entrepris pour faire face à la pandémie. L'activité économique a marqué le pas, mais elle a ensuite réaccélééré. Cette information est précieuse. Elle montre qu'il est possible de traiter les futures vagues en intervenant précocement et que les mesures d'accompagnement visant à atténuer les effets de ces interventions apparaissent effectivement utiles et bienvenues.



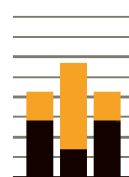
Rafael Lalive

Professeur d'économie du marché du travail et de transformation technologique, université de Lausanne



Cédric Tille

Professeur d'économie, Institut de hautes études internationales et du développement (Iheid), Genève



Les études scientifiques d'actualité parues dans le « Swiss Journal of Economics and Statistics » qui ont un lien étroit avec la politique économique suisse sont présentées dans « La Vie économique » sous une forme abrégée.

Bibliographie

Alvarez S. et Lein S. (2020). « Tracking inflation on a daily basis ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:18.
Brown M., Fengler M. et Lalive R. (2020). « Transactions par carte : la pandémie profite aux cantons ruraux ». *La vie économique*, 12/2020.
Brühlhart M., Lalive R., Lehmann T. et Siegenthaler M. (2020) « Covid-19 financial support to small businesses in Switzerland : evaluation and outlook ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:15.

Büchel K., Legge S., Pochon V. et Wegmüller P. (2020). « Swiss trade during the Covid-19 pandemic: An early appraisal ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:22.
Burri M. et Kaufmann D. (2020). « A daily fever curve for the Swiss economy ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:6.
Faber M., Ghisletta A. et Schmidheiny K. (2020). « A lockdown index to assess the economic impact of the coronavirus ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:11.

Huber M. et Langen H. (2020). « Timing matters: The impact of response measures on Covid-19-related hospitalization and death rates in Germany and Switzerland ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:10.
Kaufmann S. (2020). « Covid-19 outbreak and beyond: The information content of registered short-time workers for GDP now- and forecasting ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:12.
Kraenzlin S., Nellen T. et Meyer C. (2020). « Covid-19 and regional shifts in Swiss retail payments ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:14.

Lengwiler Y. (2020). « Blacking Out ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:7.
Mikosch H. et Eckert F. (2020). « Mobility and sales activity during the Corona crisis: daily indicators for Switzerland ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:9.
Seiler P. (2020). « Weighting bias and inflation in the time of Covid-19 : Evidence from Swiss transaction data ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:13.
Sheldon G. (2020). « Unemployment in Switzerland in the wake of the Covid-19 pandemic: An intertemporal perspective ». *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 156:8.

Téléchargez gratuitement l'application dès maintenant

